Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

DAN003 · LA RÉVÉLATION DE DANIEL

Daniel 2 – Le Dieu qui révèle les mystères et dirige l'histoire

Daniel 2 raconte un événement extraordinaire survenu au début du règne de Nébucadnetsar. Le roi de Babylone reçoit un songe qui le bouleverse. Il exige…

EN BREF

Daniel 2 révèle la souveraineté de Dieu sur l'histoire. Nébucadnetsar, roi de Babylone, reçoit un rêve inexplicable que les sages ne peuvent interpréter. Grâce à Dieu, Daniel décrit une statue représentant des royaumes successifs. Dieu, non les empires, domine l'histoire. C'est une affirmation de la foi de Daniel et de la puissance divine.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
31 min	**34**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**29/10/2026**	**02/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	La révélation de Daniel
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Révélation de Daniel
SÉRIE	Le livre de Daniel
SÉRIE	Révélation de Daniel

PERSONNAGES
Daniel · Nébucadnetsar

LIEUX
Babylone

PÉRIODES
Règne de Nébucadnetsar

MOTS-CLÉS
Daniel 2 · souveraineté · révélation divine · roi Nébucadnetsar

NOTIONS
souveraineté divine · révélation

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Daniel 2,1 · Daniel 2,19 · Daniel 2,27-28 · Daniel 2,37

SOURCE
https://schilo.org/dan003-daniel-2-le-dieu-qui-revele-les-mysteres-et-dirige-lhistoire/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
Introduction 3
Commentaire 1 - Un roi puissant mais profondément troublé 4
Commentaire 2 - Une sentence de mort 4
Commentaire 3 - Le Dieu qui révèle les mystères 5
Commentaire 4 - Une prière qui donne la clé du chapitre 5
Le saviez-vous ? - Daniel n’était pas un magicien babylonien 7
Commentaire 5 - La statue du rêve 7
Commentaire 6 - Nébucadnetsar est la tête en or 8
Commentaire 7 - Les royaumes se succèdent 8
Commentaire 8 - La pierre qui détruit la statue 9
Commentaire 9 - Pourquoi la pierre est-elle « sans intervention humaine » ? 9
Le saviez-vous ? - Joseph et Daniel 10
Commentaire 10 - Le roi reconnaît le Dieu de Daniel 10
Commentaire 11 - Daniel élevé sans s’être élevé lui-même 11
À retenir 11
Conclusion 12
Lexique 13

RÉSUMÉ

L'article DAN003 explore le chapitre 2 du livre de Daniel, soulignant la souveraineté de Dieu sur l'histoire humaine. Le récit commence par un rêve de Nébucadnetsar qui dérange le roi babylonien. Il demande à ses sages de révéler le contenu et l'interprétation de son rêve, une demande inhabituelle qu'aucun sage ne peut satisfaire. Daniel, en revanche, s'appuie sur la révélation divine. Grâce à une vision nocturne, Dieu révèle à Daniel le contenu du rêve : une immense statue composée de différents matériaux, symbolisant une succession de royaumes humains. Nébucadnetsar est identifié comme la tête en or de la statue, mais le rêve va plus loin, prédissant qu'un royaume divin, représenté par une pierre, détruira ces royaumes et établira un règne éternel. Daniel souligne que Dieu est celui qui contrôle l'histoire, renversant et établissant les rois. Malgré la puissance apparente des empires, leur durée est limitée, et seul le royaume de Dieu perdure. Cet article met en évidence la fidélité de Daniel dans sa prière et sa dépendance à Dieu, en contraste avec les pratiques occultes de Babylone. Il démontre également que la prière est sa connexion avec la révélation divine, lui permettant de répondre à l'impossible demande du roi. L'article extrapole que la pierre détruisant la statue illustre le royaume de Dieu, surpassant tous les royaumes humains, et affirme la thématique théologique que Dieu est le véritable souverain des affaires humaines.

En quelques mots

Daniel 2 raconte un événement extraordinaire survenu au début du règne de Nébucadnetsar. Le roi de Babylone reçoit un songe qui le bouleverse. Il exige de ses sages qu'ils lui révèlent non seulement sa signification, mais également le contenu du rêve lui-même.

Personne ne peut répondre.

Daniel et ses compagnons se tournent alors vers Dieu. Pendant la nuit, le mystère est révélé à Daniel.

Le jeune Judéen découvre une immense statue composée de plusieurs matériaux. Elle représente une succession de royaumes humains. Une pierre d'origine non humaine frappe finalement la statue, la détruit entièrement et devient une grande montagne remplissant toute la terre.

Mais le message essentiel de Daniel 2 ne consiste pas seulement à identifier les royaumes représentés par cette statue.

Le chapitre répond à une question plus fondamentale :

Qui dirige réellement l'histoire ?

La réponse de Daniel est claire : les rois gouvernent pour un temps, les empires apparaissent puis disparaissent, mais Dieu demeure souverain.

Introduction

Nébucadnetsar est l'un des souverains les plus puissants de son époque.

Babylone domine une grande partie du Proche-Orient. Jérusalem elle-même est passée sous son autorité, et Daniel fait partie des jeunes Judéens emmenés à Babylone puis formés pour servir dans l'administration royale (Daniel 1.1-7).

Tout semble donc montrer la victoire de Babylone.

Pourtant, dès les premiers chapitres du livre, une autre réalité apparaît.

Nébucadnetsar peut conquérir des territoires, mais il ne connaît pas l'avenir.

Il possède des sages, mais ceux-ci ne peuvent répondre à toutes ses questions.

Il peut prononcer des sentences de mort, mais il ne peut révéler un mystère.

Daniel, en revanche, connaît le Dieu qui peut le faire.

Daniel 2 va ainsi confronter la puissance du plus grand souverain de son époque à la souveraineté du « Dieu du ciel ».

Commentaire 1 - Un roi puissant mais profondément troublé

Le récit commence par un contraste saisissant : l'homme qui dirige un immense empire est incapable de retrouver la paix à cause d'un rêve.

Nébucadnetsar fait un songe qui le bouleverse :

« Nébucadnetsar fit des rêves. Il en eut l'esprit troublé et ne put dormir » (Daniel 2.1).

Le roi convoque alors les spécialistes de sa cour : magiciens, astrologues, sorciers et Chaldéens (Daniel 2.2).

Mais il impose une exigence exceptionnelle.

Ils doivent lui révéler le songe **et** son interprétation.

Les Chaldéens protestent :

« Il n'existe personne sur la terre qui puisse faire ce que demande le roi » (Daniel 2.10).

Leur constat est juste.

Aucune compétence humaine ne permet de connaître naturellement le contenu d'un rêve qui n'a pas été raconté.

Le récit conduit ainsi le lecteur jusqu'à une limite : **l'homme ne peut pas tout connaître.**

Commentaire 2 - Une sentence de mort

L'incapacité des sages provoque une crise qui menace directement Daniel et ses compagnons.

Nébucadnetsar entre dans une violente colère et ordonne la mise à mort des sages de Babylone (Daniel 2.12).

Daniel est lui aussi concerné.

Lorsqu'il apprend la décision, il ne panique pas. Il interroge Arjoc, responsable de l'exécution du décret, puis demande au roi de lui accorder un délai (Daniel 2.14-16).

Daniel ne possède pourtant pas encore la réponse.

Sa confiance ne repose donc pas sur une connaissance secrète qu'il aurait déjà acquise.

Il retourne auprès de Hanania, Mishaël et Azaria et leur demande de rechercher avec lui la compassion de Dieu (Daniel 2.17-18).

Face à une situation impossible, Daniel commence par prier.

Commentaire 3 - Le Dieu qui révèle les mystères

La différence entre Daniel et les sages de Babylone n'est pas que Daniel serait un meilleur devin. Elle réside dans la source de sa connaissance.

Pendant la nuit :

« le mystère fut révélé à Daniel dans une vision » (Daniel 2.19).

Daniel n'a pas découvert le songe.

Il l'a reçu.

Cette différence est essentielle.

Les spécialistes de Babylone avaient reconnu qu'aucun homme ne pouvait accomplir ce que le roi demandait.

Daniel ne prétend pas le contraire.

Lorsqu'il se présente devant Nébucadnetsar, il déclare :

« Ce mystère que le roi demande, ce ne sont ni les sages, ni les astrologues, ni les magiciens, ni les devins qui peuvent le révéler au roi. Cependant, il y a dans le ciel un Dieu qui révèle les mystères » (Daniel 2.27-28).

Daniel ne dit pas :

« Je suis plus sage qu'eux. »

Il affirme :

« Dieu peut révéler ce que l'homme ne peut connaître. »

Commentaire 4 - Une prière qui donne la clé du chapitre

Avant d'expliquer le songe, Daniel prononce une prière qui révèle déjà sa signification profonde.

Après avoir reçu la révélation, Daniel bénit Dieu :

« C'est à lui qu'appartiennent la sagesse et la force. Il change les temps et les circonstances, il renverse et établit les rois » (Daniel 2.20-21).

Cette déclaration est fondamentale.

Avant même de parler de la statue, Daniel explique qui gouverne l'histoire.

Les rois peuvent être extrêmement puissants.

Ils ne sont pas éternels.

Les empires peuvent sembler invincibles.

Ils finissent par disparaître.

Dieu, lui, demeure.

C'est pourquoi cette phrase constitue l'une des principales clés de Daniel 2 :

« Il renverse et établit les rois. »

Le saviez-vous ? - Daniel n’était pas un magicien babylonien

Daniel avait été formé dans « les lettres et la langue des Chaldéens » (Daniel 1.4). Il connaissait donc la culture de Babylone.

Mais Daniel 2 établit une distinction très nette entre sa démarche et celle des spécialistes religieux de la cour.

Daniel ne pratique pas une technique permettant d'accéder aux secrets.

Il prie.

Avec ses compagnons, il demande :

« la compassion du Dieu du ciel au sujet de ce mystère » (Daniel 2.18).

La prière n'est pas une méthode destinée à obliger Dieu à répondre.

Daniel demande ; Dieu choisit de révéler.

Commentaire 5 - La statue du rêve

Daniel raconte ensuite au roi ce qu'il a vu, prouvant ainsi que le mystère lui a réellement été révélé.

Nébucadnetsar a contemplé une immense statue.

Sa tête est en or.

Sa poitrine et ses bras sont en argent.

Son ventre et ses cuisses sont en bronze.

Ses jambes sont en fer.

Ses pieds sont en partie de fer et en partie d'argile (Daniel 2.31-33).

Puis survient quelque chose de totalement différent :

« une pierre se détacha sans l'intervention d'aucune main » (Daniel 2.34).

Elle frappe les pieds de la statue.

L'ensemble s'effondre.

Le fer, l'argile, le bronze, l'argent et l'or sont pulvérisés et emportés comme la poussière par le vent.

La pierre devient alors :

« une grande montagne et remplit toute la terre » (Daniel 2.35).

La statue représente une succession de royaumes.

La pierre représente le Royaume établi par Dieu.

L'identification historique détaillée des différentes parties de la statue mérite une étude particulière. Ici, le message général suffit : **aucun empire humain ne constitue le terme de l'histoire.**

Commentaire 6 - Nébucadnetsar est la tête en or

Daniel commence l'interprétation en reconnaissant pleinement la grandeur du souverain babylonien, tout en lui rappelant l'origine de son pouvoir.

Daniel lui déclare :

« Roi, tu es le roi des rois, car le Dieu du ciel t'a donné le royaume, la puissance, la force et la gloire » (Daniel 2.37).

Puis :

« C'est toi qui es la tête en or » (Daniel 2.38).

Nébucadnetsar est donc présenté comme un souverain exceptionnel.

Mais une expression change toute la perspective :

« le Dieu du ciel t'a donné ».

Le roi possède le pouvoir, mais il l'a reçu.

Il règne, mais il n'est pas la source ultime de son règne.

Et Daniel poursuit :

« Après toi s'élèvera un autre royaume » (Daniel 2.39).

Même la tête en or appartient donc au passé futur de l'histoire.

Babylone n'est pas éternelle.

Commentaire 7 - Les royaumes se succèdent

La statue montre une histoire dans laquelle plusieurs puissances apparaissent successivement.

Après le royaume représenté par la tête d'or viennent d'autres royaumes (Daniel 2.39-40).

Le dernier ensemble décrit par Daniel possède une force particulière, mais il connaît également une division et une fragilité symbolisées par le mélange du fer et de l'argile (Daniel 2.41-43).

Un principe général apparaît ainsi.

Les puissances humaines changent.

Aucune ne réussit à transformer sa domination en règne éternel.

Daniel avait déjà donné la raison théologique de cette succession :

« Il change les temps et les circonstances, il renverse et établit les rois » (Daniel 2.21).

L'histoire n'échappe donc pas à Dieu lorsque les empires changent.

Leur succession elle-même demeure sous sa souveraineté.

Commentaire 8 - La pierre qui détruit la statue

Le point culminant du rêve n'est pas le métal le plus puissant de la statue, mais une pierre qui vient de l'extérieur.

Daniel explique :

« À l'époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2.44).

Ce Royaume est différent de tous ceux qui le précèdent.

Les royaumes de la statue se succèdent.

Celui-ci demeure.

Les royaumes humains sont remplacés.

Celui-ci :

« ne passera jamais sous la domination d'un autre peuple » (Daniel 2.44).

La pierre ne constitue donc pas simplement un nouvel empire ajouté à la statue.

Elle vient de l'extérieur et met fin à l'ensemble du système représenté par celle-ci.

Le message est puissant :

l'histoire humaine ne s'achève pas par le triomphe définitif d'un empire humain, mais par le Royaume établi par Dieu.

Commentaire 9 - Pourquoi la pierre est-elle « sans intervention humaine » ?

Un détail du songe souligne l'origine particulière de ce Royaume.

Daniel insiste sur le fait que la pierre se détache :

« sans l'intervention d'aucune main » (Daniel 2.34 ; voir Daniel 2.45).

Cette précision indique que son origine n'est pas humaine.

Les royaumes de la statue appartiennent au monde des puissances politiques.

La pierre appartient à un autre ordre.

Le Royaume final n'est pas simplement le résultat naturel de l'amélioration progressive des empires précédents.

Il est établi par Dieu.

Cette différence est capitale.

L'espérance de Daniel ne repose pas sur l'idée que l'homme réussira finalement à construire un empire parfait.

Elle repose sur l'intervention de Dieu dans l'histoire.

Le saviez-vous ? - Joseph et Daniel

Daniel 2 rappelle un autre grand récit biblique : Joseph devant Pharaon.

Pharaon avait lui aussi reçu des rêves qu'il ne comprenait pas (Genèse 41.1-8).

Joseph avait alors déclaré :

« Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse » (Genèse 41.16).

Daniel adopte la même attitude devant Nébucadnetsar.

Mais une différence importante existe.

Pharaon raconte ses rêves à Joseph.

Nébucadnetsar exige que Daniel lui révèle également le contenu du songe.

Daniel dépend donc entièrement de la révélation divine pour connaître **le rêve et son interprétation**.

Dans les deux récits, le principe reste le même :

le serviteur transmet ; Dieu révèle.

Commentaire 10 - Le roi reconnaît le Dieu de Daniel

Lorsque Daniel termine son explication, Nébucadnetsar comprend que la connaissance du jeune Judéen ne peut provenir de lui seul.

Le roi déclare :

« En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux, le Seigneur des rois et celui qui révèle les mystères » (Daniel 2.47).

Le contraste avec Daniel 2.37 est remarquable.

Daniel avait appelé Nébucadnetsar :

« roi des rois ».

Nébucadnetsar reconnaît maintenant Dieu comme :

« Seigneur des rois ».

Le roi peut régner sur d'autres rois.

Mais Dieu demeure Seigneur du roi lui-même.

Cette confession ne signifie pas nécessairement que Nébucadnetsar possède déjà une foi monothéiste pleinement développée. Les chapitres suivants montreront que son cheminement est encore loin d'être achevé.

Mais il vient de reconnaître quelque chose d'essentiel : le Dieu de Daniel possède une autorité et une connaissance qui dépassent les siennes.

Commentaire 11 - Daniel élevé sans s’être élevé lui-même

Le chapitre se termine par un renversement complet de la situation initiale.

Au commencement, Daniel est menacé de mort.

À la fin :

« Le roi éleva Daniel et lui fit de nombreux et riches cadeaux » (Daniel 2.48).

Daniel reçoit une fonction importante à Babylone.

Il n'oublie pas ses compagnons et demande au roi de confier également des responsabilités à Shadrak, Méshak et Abed-Nego (Daniel 2.49).

Le contraste est remarquable.

Ceux qui devaient mourir sont élevés.

Celui qui ne possédait pas la réponse devient celui qui la communique au roi.

Mais Daniel a pris soin d'empêcher toute mauvaise interprétation :

« Ce n'est pas parce qu'il y aurait en moi une sagesse supérieure à celle de tous les êtres vivants que ce mystère m'a été révélé » (Daniel 2.30).

Son élévation ne change donc pas le message du récit.

La gloire revient à Dieu.

À retenir

Dieu seul révèle le mystère. Daniel ne triomphe pas grâce à une sagesse occulte supérieure : il reçoit ce que Dieu lui révèle.

Le pouvoir des rois est réel, mais limité. Nébucadnetsar est « roi des rois », mais Dieu demeure « Seigneur des rois ».

Les empires ne sont pas éternels. La statue représente une succession de royaumes qui apparaissent puis disparaissent.

Le Royaume de Dieu est d'une autre nature. La pierre vient « sans intervention humaine » et devient une montagne remplissant toute la terre.

Daniel 2 enseigne avant tout la souveraineté de Dieu sur l'histoire.

La présente version pédagogique expose volontairement les grandes lignes du chapitre. Pour approfondir les questions de chronologie, le contexte des sages babyloniens, le passage de l'hébreu à l'araméen, la notion de « mystère », la prière de Daniel, le parallèle avec Joseph et la théologie du pouvoir royal, on pourra se reporter à la **version académique de l'étude de Daniel 2 et à ses annexes**.

L'identification détaillée des différentes parties de la statue, leur correspondance avec les royaumes historiques et les différentes interprétations de la pierre feront l'objet de l'étude suivante, spécialement consacrée à **la statue de Daniel 2 et à sa portée prophétique**.

Conclusion

Daniel 2 est souvent connu pour la grande statue du rêve de Nébucadnetsar.

Cette statue est effectivement essentielle.

Elle annonce une succession de royaumes et conduit finalement au Royaume que Dieu établira.

Mais si l'on ne regarde que les métaux, on risque de manquer le message principal du chapitre.

Daniel 2 parle d'abord de **souveraineté**.

Nébucadnetsar est puissant, mais il ne connaît pas l'avenir.

Les sages sont instruits, mais ils ne peuvent révéler le mystère.

Daniel reçoit la réponse, mais il reconnaît qu'elle ne vient pas de lui.

Les royaumes dominent, mais aucun ne demeure éternellement.

Au-dessus de tous se trouve le « Dieu du ciel ».

Daniel résume lui-même le message :

« Il change les temps et les circonstances, il renverse et établit les rois » (Daniel 2.21).

Le roi de Babylone pouvait regarder son empire et croire qu'il dominait l'histoire.

Dieu lui montre qu'il n'en occupe qu'une partie.

Cette vérité constitue le cœur du chapitre :

les empires appartiennent à l'histoire ; Dieu en demeure le souverain.

Et l'histoire ne se termine pas avec la statue.

Elle se termine avec la pierre qui devient une montagne et remplit toute la terre.

Daniel annonce ainsi :

« Le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit » (Daniel 2.44).

C'est vers ce Royaume que toute la vision est orientée.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	La révélation de Daniel https://schilo.org/parcours/la-revelation-de-daniel/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Révélation de Daniel https://schilo.org/theme/revelation-de-daniel/
SÉRIE	Le livre de Daniel https://schilo.org/serie/le-livre-de-daniel/
SÉRIE	Révélation de Daniel https://schilo.org/serie/revelation-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	DAN002 - Daniel 1 – Fidèles à Babylone : vivre dans un monde étranger sans perdre son identité https://schilo.org/dan002-daniel-1-fideles-a-babylone-vivre-dans-un-monde-etranger-sans-perdre-son-identite/
ÉTUDE SUIVANTE	DAN004 - Daniel 2 – La statue et les royaumes : quand Dieu révèle le sens de l’histoire https://schilo.org/dan004-daniel-2-la-statue-et-les-royaumes-quand-dieu-revele-le-sens-de-lhistoire/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/dan003-daniel-2-le-dieu-qui-revele-les-mysteres-et-dirige-lhistoire/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.